

LE BOSPHERE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
N° 417
MARDI
11 Mars 1921
LE N° 100 PARAS

NE PAS LAISSER VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSER VOUS PÉNDRE, MAIS PUBLIER VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES "BOSPHERE" PERA.

Téléphone Péra. 2089

VIEILLES HISTOIRES

Le dernier des Pharaons

Paris et Londres ont vu, depuis l'armistice, la plus extraordinaire collection de prétendants, d'aventuriers politiques, de gens affirmant qu'ils représentaient des peuples mal connus, demandant à être reconnus à l'exclusion de tous autres. Les imprimeries ne suffisaient pas à produire les mémoires, les manifestes, les exposés, les brochures de toutes les couleurs et de tous les formats. Il y avait des rivalités entre chefs de clans, des anathèmes, voire même des attentats. Cette grande comédie diplomatique-ethnographique me fait souvenir d'un pauvre diable qui, il y a plus d'un siècle, tenta une opération du même ordre, mais il n'avait pas beaucoup de moyens, ne logeait pas dans des Palais et était dans l'incapacité de faire vivre les imprimeurs et les cartographes.

Au début de mai 1801, le préfet Jollivet qui administrait la ville de Mayence, devenue, depuis l'occupation française, chef-lieu du département du Mont-Tonnerre, vit entrer dans ses bureaux un individu fort dépenaillé mais qui arborait un large ruban bleu de ciel et un non moins large ruban rouge et blanc. Un ambassadeur que son carrosse ent assés dans un fossé n'eût pas eu plus minable apparence. Il déclara se nommer prince Hadji bey, Egyptien, se rendant à Paris pour y réclamer le trône de ses pères. En attendant il était sans un sol vaillant pour continuer son voyage. Jollivet, attendri, lui donna les secours que l'humanité réclame et avisa Paris.

Il transmettait en même temps les suppliques que l'Egyptien lui avait remises à destination du premier Consul et du ministre des affaires étrangères. Ces écrits, qui sont scellés d'un magnifique cachet de cire rouge, aussi peu égyptien que possible, car un dragon ailé et couronné, enlaçant dans sa queue une cornue d'abondance, supporte un écusson avec un cavalier brandissant un sabre et une lance, tout sur un fond de draperie tricolore, donnent un aperçu historique de la vie du prétendant. En voici l'exposé, fait par lui-même :

12 floréal an IX (2 mai 1801)

Mon père fut souverain de l'Egypte au temps où l'impératrice de Russie Catherine seconde était pour la première fois en guerre avec la Turquie. Le peuple d'Egypte se révolta contre les mamalouks (sic) et le grand sultan de Turquie. L'on mit mon père Hadji bey sur le trône, vu que notre famille descend de l'ancienne famille régnante que l'on nomme dans la langue du pays : Faraon (sic). Le règne de mon père fut d'une courte durée. Peu de temps après son avènement au trône, les Turcs le firent empoisonner et mirent sur son trône un bey Ali qui s'empara de tout notre bien et épousa une sœur de mon père et me garda chez lui. Au bout de quelque temps, ce bey parvint à conclure l'alliance par le comte Orloff commandant alors la flotte de Russie, avec l'impératrice Catherine seconde. Mais la Russie, se méfiant du dit bey, lui demanda un otage d'une famille illustre et ancienne de ce royaume et comme, outre que notre famille était la plus ancienne restante des régnantes du pays, le dit Ali bey m'avait déclaré pour son héritier, il me donna en otage à l'empire de Russie.

Quand la Russie me prit en otage dans ses états, elle exigea 18 millions de sequins à titre de prêt. Elle reçut cette somme en deux paiements et s'engagea à me la restituer par petites parties pendant le séjour que je ferais dans ses états.

Mais dans le cours des 27 années que j'ai resté en Russie l'on ne m'a rien payé. Du temps de l'impé-

trice Catherine seconde je lui présentai une requête où je la priai de me donner des terres à compte sur la somme dont elle m'était redevable, si elle ne voulait pas me rembourser en numéraire.

Non seulement on ne fit point droit à mes demandes, mais même l'on m'enjoignit de ne plus renouveler mes prétentions.

Sous le règne de Paul premier je fis encore deux requêtes qui toutes deux furent refusées. Désespérant de pouvoir obtenir ce qui m'était dû si légitimement je sollicitai une permission pour retourner en Egypte, ma patrie. Hadji bey énumère ensuite d'autres sommes qui lui sont dues. « Sous le règne d'Ali bey un employé aux douanes nommé Caccie fomenta une révolte, prit 15 millions de sequins et s'enfuit en Autriche où Joseph II le fit comte après lui avoir emprunté 8 millions de sequins. Ce qui avait été volé à Ali l'avait été à son héritier Hadji. Ce dernier, à son passage à Vienne, réclama à l'empereur François II... qui le pria de déguerpir.

Quand Ali bey périt le sultan de Turquie Moustafa confisqua 40 millions de ses biens.

La créance totale d'Hadji s'élevait donc à 73 millions de sequins. Il demandait à la France de lui en faciliter le recouvrement. Il ajoutait : « Je ne désire pas que par rapport à moi le gouvernement glorieux de la République française entre dans quelque guerre, sachant bien qu'il doit conserver amitié et alliance avec ces puissances, mais mon espoir est de pouvoir parvenir par sa haute protection à recouvrer ce qui m'est dû par la voie de la douceur et sans rompre aucune alliance. »

Il ne se fait pas d'ailleurs autrement d'illusion à ce sujet et le chiffre énorme de sa créance n'est donné que dans le but d'exciter l'admiration et la cupidité du gouvernement français. En effet, en son oriental, il déclare un peu plus loin que si la France la replace sur le trône de ses pères il lui fera cession de toutes ses protections en Russie, en Autriche et en Turquie. La France a donc 78 millions de sequins à gagner dans l'opération.

Mais ce n'est pas tout. Il apporte en sa personne une solution inattendue et inespérée de la question d'Egypte. Dès qu'un souverain légitime régnera au Caire « la Turquie n'aura plus aucun prétexte pour motiver les prétentions qu'elle a sur l'Egypte et les Anglais ne pourront plus alors continuer de soutenir la Turquie sans mettre à nu leur ambition et leur injustice. » Quant aux Egyptiens ils lui seront fidèles comme ils l'ont toujours été aux « faraons » ses « ayeux ». Ils seront d'avance flattés de se voir indépendants de la Turquie et d'être gouvernés de nouveau par un prince d'une des familles les plus illustres et les plus anciennes restantes des régnantes du pays.

Enfin la France n'aura pas d'ami plus fidèle et obéissant que lui. Parti de Mayence dans les derniers jours de mai Hadji était à Paris le 10 juin et alla directement au Boc, à l'hôtel Gallifet où se trouvait alors le ministère des affaires étrangères. Il espérait être reçu d'emblée par Talleyrand. Les huissiers, impassibles, le prièrent d'exposer par écrit l'objet de sa visite. Il en conçut quelque stupeur. Le préfet Jollivet n'avait-il pas transmis sa requête sur papier ministériel ?

Il écrivit à Talleyrand une lettre étonnée. On ne lui répondit pas. Alors il s'offense.

« J'avais grande espérance, récrivit-il le 23 juin, que je serais reçu avec toutes sortes d'égards et de bienveillances, mais je n'ai même pas eu une audience. Nous avons chez nous 20.000 des vôtres, nous leur donnons à boire, à manger,

« nous les habillons, chaussons, « nous leur faisons bonne chère (sic) « nous les réjouissons et leur procurons toutes sortes de plaisirs. « Mais chez vous il est venu un « bey, et un Hadji bey ! mais per- « sonne ne veut le connaître. »

Cette lettre du 4 Messidor n'ayant pas eu plus de succès, il écrivit le 9 Thermidor (28 juillet) une supplique sur le mode flatteur où il traitait le consulat du « gouvernement sage et modéré faisant particulièrement consister sa gloire et sa grandeur à rendre les hommes heureux. »

Talleyrand demeura insensible et sourd. Il s'était contenté de signaler au ministre de la police générale la présence à Paris d'un Egyptien de trente-cinq ans qui lui avait adressé un « roman historique de l'élévation et de la chute de sa famille. » « Je vous fais grâce, mon cher collègue, ajoutait-il, de la longue histoire de cet aventurier qui n'est peut-être qu'un fou ou un intrigant. »

Hadji était descendu, en arrivant à Paris, à l'hôtel Boston, rue Vivienne, il dut bientôt démentager pour un garni plus modeste : la maison de Gottembourg.

Qu'elle était la part de la vérité et celle de l'imagination dans son histoire il est très difficile de le dire. Tout d'abord à l'époque du coup d'Etat d'Ali bey en 1767 l'Egypte n'avait pas un mais vingt-quatre souverains en la personne des vingt-quatre b-ys auxquels la Sublime Porte avait confié le gouvernement du pays. Hadji père était-il un de ceux-là ? c'est fort possible et l'on n'en peut vouloir à un gamin de huit ans de s'être fait des illusions sur la situation paternelle. La façon même dont il présente l'avènement d'Ali comme étant l'œuvre des Turcs montre bien qu'il n'entendait rien aux événements. Le détail plus précis du mariage d'Ali avec sa tante est assez vraisemblable et l'on conçoit qu'Ali lorsqu'il conclut en 1772 l'alliance avec la Russie se soit débarrassé des héritiers des b-ys qu'il avait dépossédés. La version de Catherine II prenant un enfant de huit ans comme otage de la fidélité politique d'Ali est d'une charmante naïveté. Il en est de même de tous les millions de sequins.

Que fit Hadji bey pendant les vingt-sept années de son séjour en Russie ? Il est assez probable qu'il resta longtemps en Pologne et dut apporter à Stanislas Auguste la faible secours de ses faibles moyens contre Catherine II, car les deux ordres qui éclairaient de vives nuances son pauvre vêtement n'étaient autres que l'Aigle Blanc et St. Stanislas, deux ordres polonais. (La Pologne n'existant plus, il s'était peut-être libéralement octroyé ces décorations abolies ?) Après la défaite, le partage et la disparition de la Pologne, il vécut vraisemblablement d'expédients jusqu'en 1799, époque à laquelle il entreprit de rentrer en Egypte. Dans un de ses mémoires il écrit : « L'empereur (sic) de Russie Paul premier m'a donné permission pour retourner en Egypte ma patrie. » Il exagérait sans doute un peu son importance et l'empereur de Russie n'avait certainement pas dû s'intéresser personnellement à ce prétendant misérable, mais la police russe l'avait laissé aller sans difficulté.

Il erra à travers l'Europe, passa par Vienne, se fit expulser et vint, suivant une tradition qui ne s'est point perdue, échouer à Paris, capitale souriante et accueillante aux pauvres diables de son espèce. On se serait peut-être finalement occupé de lui si au même moment une délégation égyptienne qui revendiquait elle aussi les droits exclusifs au gouvernement du Delta. Son président Yacoub était malheureux et mort pendant la traversée, mais Hemir effendi qui le remplaçait ne manquait pas d'assurance.

Le début de son épître à Bonaparte est un joli morceau d'élo-

quence : « Dans les premiers âges du monde, à des époques incertaines et reculées où la France, sortant à peine des mains de la nature, n'offrait peut-être encore que des glaces et des forêts, l'Egypte ! déjà florissante et civilisée, instruisait les premiers législateurs grecs. »

« Mais tel est le cercle naturel des événements que ces mêmes Egyptiens, jadis si éclairés, viennent en France, sous votre Consulat immortel, pour s'y instruire des mœurs d'un peuple qu'ils aiment. »

Hemir effendi demandait à pouvoir se présenter en costume oriental. « Nos musulmans, écrivait-il, ont quelque regret à le quitter. Du reste, il pourra rappeler au premier consul ses conquêtes d'outremer et satisfaire la curiosité de ceux qui ne l'ont pas suivi en Orient. »

On ne pouvait plus galamment faire miroiter les avantages d'une exhibition parisienne de la rue du Caire.

Comme on avait sous le Consulat moins de temps à perdre vraisemblablement qu'aujourd'hui on ne tenta pas de conclure Hemir effendi et Hadji bey en vue de l'établissement d'un programme unique. On les oublia tous les deux.

René PUAUX

France et Etats-Unis

M. Millerand félicite le président Harding

Paris, 9 T. H. R. — M. Millerand a adressé un télégramme au président Harding, dans lequel il se fait l'interprète de la France pour saluer son avènement à la présidence des Etats-Unis.

Il affirme que la solidarité de la France et des Etats-Unis qui a puissamment contribué à leur victoire commune, sera aussi leur sauvegarde pendant la paix. Leurs intérêts, autant que leurs sentiments, commandent aux deux pays de se soutenir.

Dans sa réponse, le président Harding assura M. Millerand de son inaltérable amitié pour la République française, et lui exprima ses vœux pour la constante amélioration de sa prospérité et le resserrement des liens d'amitié unissant les deux pays.

LES MATINALES

Des nouvelles d'Athènes rapportent qu'au cours d'un récent meeting organisé en cette ville pour protester contre l'envoi par les alliés d'une commission d'enquête à Smyrne, les drapeaux des Hellènes irrédimés ont produit à travers la ville la plus profonde, la plus émue impression.

Ces drapeaux bleu et blanc étaient pareils à tous les drapeaux grecs. Mais une inscription d'un symbolisme tragique en ravivait les couleurs et la signification patriotique. Et cette inscription disait simplement : Vive la mort !

Il y a dans le seul rapprochement de ces deux mots, qui se contredisent mutuellement, une éloquence poignante et sublime devant laquelle le génie des plus grands poètes du courage et de la beauté se prosternerait avec humilité.

Vive la mort ! Qu'importe que d'aucuns y voient la singularité de la formule avant la douleur de l'appel ! Et que M. Homais ait pu contredire, peut-être, cet aveu au nom d'un amoureux éconduit, cela ne m'empêche pas d'admirer l'héroïsme de ce mot d'ordre quand je sais qu'il surgit du fond de la conscience nationale et qu'il implique tout le rêve d'un peuple auquel l'esclavage impose la plus douloureuse des morts, celle qui ne fait pas complètement mourir et disparaître.

Vive la mort ! Si beau qu'il soit, sur un drapeau ou au fond du cœur, ce cri ne doit pas être cependant le cri du désespoir. Le patriotisme des Hellènes irrédimés, que l'on sait prêt à tous les sacrifices, leur commande, en dépit de toutes les souffrances, de ne point rechercher le trépas afin de mieux mériter des vivants et des morts.

VIDI

LA FORCE DES ALLIÉS

Sera-t-elle comprise à Berlin ?

On parle déjà de reprendre les pourparlers Mais les sanctions suivent leurs cours

Ce que dit la presse française

Paris, 9 T. H. R. — La presse marque l'unité d'action des alliés qui opèrent dans le plus grand calme possible.

L'Avenir estime que les sanctions ne tarderont pas à porter leurs fruits. Nous avons parlé à l'Allemagne le seul langage qu'elle connaisse. Nous sommes sûrs qu'elle nous comprendra.

L'Oeuvre fait observer que Von Simons n'a pas une bonne presse et les critiques dont il est l'objet de tous côtés révèlent chez les Allemands des regrets et des appréhensions salutaires.

Tout indique, écrit le Petit Parisien, que l'Allemagne va faire l'impossible pour reprendre les pourparlers sur une nouvelle base. C'est ainsi qu'il faut interpréter la nouvelle réunion qui a eu lieu la commission des experts !

Le Petit Parisien dit que M. Briand a commencé la journée de mardi avec le maréchal Foch et le général Weygand qui venaient lui donner lecture des télégrammes du général Degoutte annonçant l'exécution, sans aucun incident, du programme d'occupation militaire arrêté à Londres. « Ce n'est pas pour obtenir la rupture que nous étions venus à Londres », nous pouvions aussi bien rompre à Paris ; ce qu'il nous fallait, c'est l'accord des alliés sur les sanctions ; cet accord, nous l'avons. Les sanctions ? c'est le commencement de la sagesse et... des réparations », aurait dit M. Briand.

Paris, 9 A. T. I. — La presse tout entière se réjouit de la rapidité avec laquelle les sanctions prises à Londres ont été mises en exécution.

Le Temps, dans son éditorial, fait ressortir les avantages qui découlent pour les Alliés de cette action commune, qui est destinée à faire sentir encore une fois aux Allemands combien les membres de l'Entente sont unis entre eux et décidés à obtenir l'exécution du traité. Si les Allemands avaient encore quelques doutes sur les conséquences de leur refus, aujourd'hui ils sont fixés à jamais : aucune défaillance ne marquera la poursuite des mesures nécessaires pour obtenir satisfaction du gouvernement de Berlin.

Paris, 9 A. T. I. — D'après les informations de la presse française, il n'est pas exclu que si les Alliés, dans un délai à déterminer, mais qui sera certainement de courte durée, n'obtiennent pas satisfaction de la part des Allemands, étendront leur action dans le bassin de la Ruhr.

Ce que dit la presse anglaise

Londres, 9 A. T. I. — La presse anglaise se félicite de la clarté avec laquelle M. Lloyd George s'est prononcé au cours de la dernière réunion de la conférence.

Le Morning Post dit que les nouvelles de Berlin sont significatives : les Allemands posent en victimes et cherchent à apitoyer les neutres. La presse de Berlin

fait ressortir les graves répercussions que les sanctions produiront infailliblement en Allemagne, où le travail, déjà gravement atteint, cessera.

Le Morning Post met en garde les Alliés contre toute politique de sentiment en ce qui concerne l'Allemagne. A Berlin, dit ce journal, on n'est sensible qu'à l'emploi des moyens de coercition. Les Alliés sont donc sur la bonne voie pour obtenir l'application du traité de paix.

Les sanctions économiques

Londres, 9 A. T. I. — Sur la proposition du comte Sforza, les sanctions économiques ne seront mises à exécution que lorsque les mesures militaires auront pris fin.

M. Lloyd George a approuvé ce point de vue.

Déclarations de M. Loucheur

Paris, 9 T. H. R. — Le Temps reproduit les déclarations suivantes faites par M. Loucheur, ministre des régions libérées :

« Les alliés sont stupéfaits des déclarations des Allemands qui ne peuvent être qualifiées que de ridicules. Le discours du Dr Simons mit en évidence que leur seul but était de chercher une révision et de ne pas payer un sou ; ils ne firent preuve d'aucune intention d'exécuter le traité. »

L'occupation de Dusseldorf aujourd'hui est très importante parce que cette ville est l'un des poumons de l'Allemagne industrielle et, tous les principaux centres industriels y compris ceux de Herr Stinnes y sont concentrés. Les Allemands sont venus ici avec l'idée qu'il était très facile de jeter le trouble dans l'union des alliés et ils ont fait tout ce qu'ils ont pu dans ce but, mais toujours ils se sont heurtés contre la même unité de front.

Il n'y a jamais eu au cours de cette conférence de différence sur les grands principes. Un grand fait demeure acquis : chaque décision prise, l'a été non seulement en parfaite unanimité, mais encore en complète amitié et cordialité. Le trait dominant de la conférence de Londres est que les alliés n'ont jamais été plus forts et plus unis qu'ils le sont aujourd'hui.

Nul parmi les alliés ne peut regretter les décisions prises hier. Elles montrent une fois de plus que l'Allemagne battue, voulait faire suivre à une politique d'agression militaire une politique d'agression morale. Il en ressort encore, que les alliés, non seulement revendiquent, mais encore possèdent le droit, de leur côté.

La délégation allemande

Londres, 9 T. H. R. — La délégation allemande ainsi que l'ambassadeur d'Allemagne à Londres, quitteront Londres mardi dans la soirée. D'autre part Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris partit pour Berlin mercredi matin.

(Voir la suite la « Force des Alliés » en 2me page.)

NOS DEPECHES

Le gouvernement allemand chancelle

Genève, 10 mars.

Le « Journal de Genève » se fait mander de Bruxelles : Le cabinet allemand traverse une crise dont on ne saurait momentanément préciser le résultat. Il est à présent attaqué par tous les organes de la presse. Le « Vorwärts » écrit : Le gouvernement aura à rendre compte au peuple de lourdes conséquences de sa politique. Le « Frankfurter Zeitung » dans un article signé par l'avocat Von Holtzner exige du gouvernement de définir son attitude vis-à-vis de la nouvelle situation. (Bosphore)

Stockholm, 10 mars.

L'occupation de Dusseldorf et du bassin de la Ruhr a profondément impressionné l'opinion publique allemande. Le « Berliner Tageblatt » écrit qu'un conseil de ministres a été convoqué, ce soir, pour délibérer sur la situation. L'ambassadeur

d'Allemagne à Paris, M. von Mayer,

est attendu pour participer également aux délibérations du conseil. Le « Die Zukunft » croit savoir que les décisions qui seront prises dans ce conseil seront d'une importance capitale pour la question allemande. (Bosphore)

Paris, 10 mars.

Les dernières dépêches de Genève annoncent comme imminente la chute du gouvernement. Toute la presse allemande déclare que l'Empire se trouve à la veille d'importants événements politiques. (Bosphore)

Berne, 10 mars.

Le Dr von Simons est arrivé hier soir, à Berlin avec toute la délégation. De la gare il s'est rendu directement en auto à la Wilhelm Strasse où il a longuement conféré avec le chancelier Fehrenbach. (Bosphore)

A la Bourse de New-York
New-York. — La Bourse manifeste aujourd'hui des symptômes de nervosité par suite de la rupture des pourparlers de Londres et en raison de la nouvelle d'après laquelle Harding a demandé au Sénat de différer la déclaration de l'état de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne. T.S.F.

Allemagne

Le plébiscite haut-silésien

Berlin, 9. T.H.R. — Un certain nombre de députés, estimant que le plébiscite de Haute-Silésie est d'une importance capitale, décidèrent d'envoyer une délégation afin de se rendre compte directement des conditions dans lesquelles l'opération s'effectuera. Cette délégation comprend une dizaine de députés et doit partir mardi prochain.

Les finances privées

Paris, 9. T. H. R. — Pour qui connaît les Allemands, il est certain que la marque d'énergie donnée par les alliés produira une profonde impression outre Rhin, constate l'Excelsior.

Les alliés ont enfin échappé aux atermoiements. C'est un grand résultat. L'autre avantage moral considérable tient à ce que la solidarité des alliés s'est maintenue.

Après avoir signalé les difficultés auxquelles se heurtent les alliés pour atteindre les véritables sources de la richesse allemande, l'Excelsior oppose à la situation budgétaire précaire du Reich, la prospérité inouïe de ses finances privées. Le déficit budgétaire de l'Allemagne atteint 67 milliards, sa dette d'empire 300 milliards, mais, par contre, les sociétés paient jusqu'à trente, quarante et soixante-quinze pour cent de dividendes. Dernière ces formidables sociétés, s'agitent et agissent tous les grands capitaines d'industries : Stinnes, Rathenau, Krupp, Mannes, Foerger, Kirchoff, ce sont ceux-là qui mènent l'Allemagne : ils sont tous pangermanistes ; ils font évacuer leurs capitaux à l'étranger en s'intéressant à des affaires industrielles étrangères, ce qui leur permet d'échapper au fisc. C'est le moyen de saisir ceux-là qu'il faudrait chercher, car se serait aussi le moyen d'éviter le retour en Allemagne de l'ancien ordre de choses si ardemment souhaité par ces grands capitaines d'industrie.

Le mouvement révolutionnaire en Russie

Trotsky proclamé dictateur

On mande de Londres à l'Orient News que le gouvernement révolutionnaire du général Kosslovski a adressé un ultimatum au gouvernement de Moscou. La délégation chargée de porter ce message a été arrêtée avant de l'avoir remis à destination.

Selon les dernières informations 3,700 marins de Kronstadt marchent sur Petrograd. Une bataille est engagée à proximité de la ville.

En raison de la gravité de la situation, le conseil des commissions du Peuple a proclamé Trotsky dictateur et l'a investi de pouvoirs illimités.

Une contre-révolution a également éclaté à Odessa.

L'agence T.H.R. communique d'autre part :

Paris, 7 T.H.R. — D'après les bruits qui circulent, le Soviet de Petrograd aurait été fait prisonnier.

Les cercles industriels russes de Paris ont prévenu par dépêche les autorités de Kronstadt qu'ils vont envoyer incessamment des provisions à destination de cette ville.

Londres, 9 T.H.R. — D'après une dépêche de Reval, les trois quarts de la ville de Petrograd sont entre les mains des révolutionnaires.

Helsingfors, 9 T.H.R. — On signale que Trotsky, en arrivant à Petrograd, s'est établi dans la forteresse de St-Pierre et St-Paul et a repoussé tous les efforts des révolutionnaires pour la prendre d'assaut. D'après une autre nouvelle, le conseil des commissaires du peuple nomma Trotsky dictateur avec des pouvoirs extraordinaires.

(Voir la Revue de la Presse en 4^{ème} page.)

LA QUESTION D'ORIENT

vue de Londres

L'Observer publie un important article au sujet de la tournure prise par la question d'Orient auprès des cercles de la Conférence. Les Alliés, dit l'Observer, ayant abandonné le système des enquêtes ethnologiques locales travaillant en ce moment sur des bases nouvelles. En outre il aurait été décidé de créditer la Turquie de la valeur des propriétés qu'elle possède dans les territoires cédés. Elle serait de plus autorisée à appliquer aux sujets étrangers les mêmes taxes et impôts qu'à ses propres nationaux. Elle bénéficierait également de privilèges religieux en faveur des musulmans habitant les territoires que le traité lui enlève, privilèges analogues à ceux dont jouissent les chrétiens en Turquie.

Faisant allusion à la suzeraineté turque sur Smyrne, l'Observer annonce que les Alliés sont disposés à accepter que cette suzeraineté se fasse plus évidente et plus tangible et ne se borne pas à un drapeau qui serait hissé sur un des forts extérieurs de la ville.

La délégation turque

Nabi bey, qui s'est rendu à Londres sur l'invitation de Tefik pacha, y restera jusqu'à la fin de la Conférence.

La délégation grecque

M. Sterghiades, haut-commissaire à Smyrne, a été appelé d'urgence à Londres par M. Calogheropoulos.

M. Gounaris se propose de soumettre à la Conférence un nouveau mémoire pour la solution du problème oriental. M. Briand a ajourné son départ à l'effet d'assister à l'audition du ministre de la guerre hellène.

Le Morning Post publie des déclarations de S. G. Mgr Dorotheos. Le locum tenens du patriarcat oecuménique a dit : « aucune garantie ne saurait préserver la vie des Grecs qui retourneraient sous le joug turc. »

La délégation du Phanar est accueillie partout à Londres avec une sympathie encourageante et les promesses les plus officielles au sujet du sort des chrétiens en Turquie.

Les délégués du Danemark ont soumis à la Conférence un mémoire sollicitant l'adoption pour les populations du Pont d'un régime analogue à celui de Dantzic.

Paris, 9. A. T. I. — Le Petit Parisien se fait mander de Londres que les derniers rapports entre la délégation grecque et les membres du gouvernement kemalistes font espérer qu'un rapprochement est sur le point de s'opérer, conformément au désir exprimé par les Alliés.

Londres, 9. A. T. I. — Avec l'arrivée de M. Gounaris à Londres, plusieurs points pourront être définies entre les deux délégations grecque et turque.

Les Alliés ont informé les parties en cause qu'ils désirent avoir une précision sur leur projet d'entente dans le courant de la semaine.

Londres, 9. A. T. I. — D'après certaines informations, la délégation turque resterait à Londres jusqu'à la conclusion définitive de la paix.

SUR LE FRONT DE SMYRNE

La mission militaire hellénique à Constantinople communique :

23 février (v.s.). Un de nos détachements de reconnaissance composé de 12 cavaliers et de 60 fantassins vers Sélimi (Copolshinar) eut une rencontre sur les hauteurs au nord de Sélimi avec la cavalerie ennemie renforcée d'irréguliers. La rencontre dura 1 h. 12.

24 février (v.s.). — 1^o Un de nos détachements de reconnaissance du côté de Baba Sultan a eu une rencontre vers 13 h. avec le poste d'observation de l'ennemi en cet endroit. Ce poste comprenait 50 soldats auxquels se sont joints 70 autres par la suite. L'ennemi a été dispersé et a pris la fuite.

2^o Un autre détachement de 100 hommes au N. E. des hauteurs de Sélimi a été attaqué par la cavalerie ennemie renforcée de villageois. Après une heure de combat notre détachement a fait son entrée dans le village.

Nos pertes nulles. Celles de l'ennemi inconnues.

3^o A 15 h. une bande ennemie a lancé 50 coups de feu, du Klm B.D. Damakety et a été dispersée par notre artillerie.

4^o Des incursions ennemies, au delà de Sélimi, ont été enrayées par l'artillerie.

LA FORCE DES ALLIÉS

Sera-t-elle comprise à Berlin ?

A Dusseldorf

Paris, 9 T.H.R. — Les dernières nouvelles de Dusseldorf annoncent que la vie dans cette cité est absolument normale. Les tramways fonctionnent et la circulation des trains ne fut pas interrompue un seul instant. Les journaux continuent à paraître.

La proclamation du général Degoutte, assurant que l'ordre sera maintenu et que le ravitaillement serait amélioré, produisit la meilleure impression.

L'attitude de la population, surtout de la population ouvrière, est excellente.

Paris, 9 T.H.R. — C'est hier matin, cinq heures, que les troupes alliées entrèrent à Dusseldorf. Dès l'aube, les avions alliés apparurent, puis, peu après, des détachements belges, français et anglais pénétraient dans la ville et occupaient les points principaux et les édifices publics.

L'opération se passa sans le moindre incident. Les troupes alliées continuèrent à arriver toute la matinée. Dans l'après-midi et dans la soirée, l'aspect des rues fut des plus animés, malgré la proclamation du bourgmestre recommandant la réserve à la population. Une foule de curieux se pressait aux abords de la caserne où étaient logées les troupes alliées.

L'attitude calme de la population est le trait caractéristique.

Londres, 9 T.H.R. — Les pénalités militaires contre l'Allemagne ont été suivies par de nouvelles sanctions économiques. Tous les postes douaniers allemands du long de la frontière, depuis l'Alsace-Lorraine jusqu'à la Hollande, furent saisis. L'argent encaissé, comme à l'ordinaire, doit maintenant être versé dans les coffres de la commission interalliée et paré au crédit de la commission des réparations. D'autre part, on étudie l'établissement du cordon douanier prévu entre la Rhénanie et l'Allemagne.

Le Conseil Suprême se réunit aujourd'hui à Londres pour discuter la question des douanes et une surface de 50 000 sur les exportations allemandes dans les pays alliés. On s'attend, soit à Londres, soit à Berlin, à une reprise des pourparlers.

A Berlin

Londres, 9 T.H.R. — Une dépêche de Berlin signale que les experts allemands s'occupent en train d'étudier un projet qui permettrait à l'Allemagne d'assumer les dettes alliées vis-à-vis de l'Amérique. Une censure télégraphique et téléphonique rigoureuse a été imposée aux districts occupés.

EN ESPAGNE

Assassinat du président du conseil

Madrid, 9. T.H.R. — Le président du conseil Dato, sortant, mardi soir, du Sénat, et retournant à son domicile, essuya au moment où il se trouvait sur la place de l'Indépendance 17 coups de revolver, tirés par trois militaires, montés sur des motocyclettes. Il fut atteint par trois balles en différentes parties du corps.

Transporté immédiatement au poste de secours voisin, il expira au moment où il y arrivait.

Union Française

Le Comité de l'Union Française s'est réuni hier pour élire un successeur à M. Labussière.

M. Steeg a été élu président à l'unanimité.

C'est un choix qui sera approuvé par toute la colonie française. M. Steeg occupe ici une situation et possède un prestige qui ne manquent pas de relever la fonction nouvelle dont il vient d'accepter le mandat.

Son dévouement à la cause française, qui s'est manifesté dans tant de circonstances, trouvera une nouvelle matière à s'exercer à la présidence de l'Union. Nous ne doutons pas qu'il ne s'emploie, de toutes ses forces, à assurer ici l'œuvre de solidarité et d'union, dont M. le

Les conférences

de Galata Séral

La musique française : Gabriel Fauré

Amat alterna C. O. C. A. la note un peu grave des conférences politiques, les organisateurs des « jeudis » de Galata Séral ont tenu à ce que de temps à autre, se mêlât une note d'art. Que cette innovation soit heureuse et qu'elle ait été pleinement goûtée, c'est ce dont témoignaient l'abondance et la satisfaction du public qui se pressait, hier, dans la Salle des Fêtes du Lycée.

C'est d'ailleurs pure apparence que parler de la musique française et de Gabriel Fauré soit une initiative moins heureuse et une œuvre moins profitable que de dissiper sur les phases ou les aspects actuels de la Question d'Orient. Comme M. Campan l'a marqué avec force au début de sa causerie, l'expansion de l'art français n'est pas d'un moindre intérêt national que l'exportation des produits, et il est incontestable que parmi les manifestations de l'activité spirituelle de la France, les œuvres de sa grande école musicale d'aujourd'hui sont à la fois parmi les moins connues à l'étranger, notamment en Orient, et parmi les plus dignes de l'être.

Les auditeurs de M. Campan, qui se doutaient de cette vérité, avant de l'avoir entendu, en furent tout à fait convaincus, après l'éloge si chaleureux qui leur fut fait de la musique française contemporaine et, en particulier, du maître qui en est le représentant le plus pur : Gabriel Fauré.

La voix de M. Campan est si clairomnante qu'elle eût fait voler en éclat une gloire moins solide et d'un métal moins pur que celle de Gabriel Fauré. En l'espèce, le verbe puissant du conférencier n'eût que d'heureux effets : il fit porter, sans effort, jusqu'aux derniers rangs de la salle, les accents enthousiastes avec lesquels M. Campan célébra un musicien dont la technique est pour lui sans secret et dont il a fait comprendre aux plus profanes de ses auditeurs la puissante originalité. Fauré est, à la fois, le plus classique, le plus harmonieux, le plus éminent, le plus français des musiciens, tout en se montrant, nettement, à certains égards, un révolutionnaire — mais un révolutionnaire qui n'a rien de bolchevique, d'abracadabrante et d'échevelé. La hardiesse n'exclut jamais, chez lui, la mesure et le charme. Et c'est pourquoi pour ses compatriotes, son œuvre est, en même temps qu'un enchantement, un symbole et un drapeau.

M. Campan a presque regretté la pauvreté et la banalité du terme de mélodie pour désigner certaines des productions, sinon les plus élevées, du moins les plus populaires de Fauré. Il y a, du moins, dans ce mot, le ne sais quelle grâce, et quelle suavité dont l'évocation est particulièrement heureuse quand il s'agit d'une musique comme celle-là.

Ce génie, si souple, si nuancé, et si original, M. Campan l'a magistralement analysé devant ses auditeurs, à qui la joie fut en outre donnée d'entendre, grâce à de précieuses collaborations, quelques-uns des chefs-d'œuvre du maître.

M. Picard nous lut, d'une voix chande et avec un art infini, deux pièces de la Bonne Chanson, de Verlaine, dont l'art s'apparente si étroitement avec celui de Fauré.

La voix si souple et savante de Mlle Brissac nous permit de saisir jusqu'aux plus délicates nuances du Cygne sur l'Eau et de la Danseuse, deux des dernières mélodies de Gabriel Fauré.

Et comment le public n'aurait-il pas témoigné son enthousiasme au maître de Hegyei, qui avait bien voulu apporter à cette manifestation française le concours de son magnifique talent ? Il a rendu la générale à la Senale en la majeur avec une plénitude absolue.

Enfin, nous nous associons de tout cœur aux félicitations et aux remerciements que, en même temps qu'à ses autres collaborateurs, M. Campan a adressés à M. Vichopoulos qui, presque au pied levé, accompagna avec beaucoup de talent, M. de Hegyei, ainsi qu'à Mme de Hartmann.

Cette conférence musicale n'est que la première d'une série. Elle nous fait attendre impatientement celles qui doivent suivre.

général Pellé soulignait récemment, en termes si élevés, la nécessité, et qui répond aux vœux de tous les Français de Constantinople.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Chili, le Brésil et l'Arménie

Le gouvernement du Chili a accordé l'équivalence à M. Alexandre Manouguian, nommé consul d'Arménie à Santiago.

Le gouvernement brésilien a approuvé la fondation d'une banque arméno-brésilienne à Buenos-Ayres.

Ministère de la guerre

Le projet de loi élaboré par le ministère de la guerre et réduisant à 2 régiments la division mixte a été soumis à la sanction impériale. La division susdite comprendra un régiment d'infanterie et un régiment de cavalerie.

La question égyptienne

M. Lloyd George, répondant à une question qui lui a été posée à la Chambre des Communes, a déclaré que, dans trois semaines, lorsque la question d'Egypte viendrait en discussion, il espérait pouvoir donner des explications au sujet de la politique suivie dans cette question par le gouvernement anglais.

Le « Gul-Djémal »

par une note le ministère des affaires étrangères turc a été avisé que l'embarco sur le Gul Djémal a été levé et qu'une Compagnie de navigation américaine a été autorisée à affréter ce navire pour une période de 2 années.

A Ismidt

Le nombre des réfugiés a atteint à Ismidt 18.000 dont 12.000 grecs et 6000 arméniens. Miss Stodger est chargée par le comité de secours américain de l'entretien de ces réfugiés. Le comité d'assistance hellénique prête également le plus large concours à cette œuvre. Les soldats grecs se privent souvent de leur ration pour ravitailler les familles pauvres et les enfants nécessiteux qui mendient dans les rues.

Au pays de Moustafa Kemal

Izzet pacha, ex-chef de la délégation de la Sublime Porte à Angora, a visité en compagnie de Moustafa Kemal, le front hellénique. Après une tournée d'inspection qui a duré dix jours, ils sont rentrés à Angora. Moustafa Kemal a déclaré à la presse qu'il est fort satisfait de la situation militaire. Il a inspecté à Konia la nouvelle armée organisée par Ghalib (pacha).

Haïri effendi, ex-chef de l'islam, remis dernièrement en liberté, est arrivé via Adalia à Angora où il a été reçu triomphalement.

Un voyageur arrivé d'Ordou relate dans le Yergül que le régime de terreur continue à servir en Anatolie. Les kemalistes y ont interdit l'usage de la langue arménienne. Les Arméniens d'Ordou, de Kerassoude, de Samsoun et de ses environs déjà décimés sont persécutés et n'ont même plus le droit de se vêtir proprement, de peur d'être dépouillés de leurs vêtements.

La Régie des Tabacs en Anatolie

Le Vakfi publie un article — probablement reproduit d'un journal d'Anatolie — d'après lequel les recettes de la Régie des Tabacs en Anatolie — depuis que le gouvernement a assumé l'administration directe du monopole — ont considérablement augmenté.

Ainsi, au cours des années 1919 et 1920, les ventes se seraient élevées à 627 666 kilos. On estimerait qu'au cours de l'année 1921, elles atteindraient 1 million de kilos.

Les recettes qui, au cours des deux dernières années se seraient élevées à 212.024 livres, seraient évaluées pour cette année-ci à plus de 3 millions.

Il nous semble que l'écart soit par trop considérable entre les deux chiffres.

Le Lilei-Righab

A l'occasion du Lilei-Righab, le prince héritier, les membres de la dynastie impériale, les damas, ainsi que les ministres en corps, se rendront au Palais, à l'effet de présenter leurs félicitations au souverain.

Préfecture de la ville

La préfecture ferait des démarches auprès de qui de droit à l'effet d'être autorisée à conclure un emprunt de 100.000 livres gagé sur le revenu du jardin des Petits-Champs.

Le mariage du prince

Carol à Athènes

Bucarest, 9 T.H.R. — Lundi matin la reine Marie, le prince Nicolas, les princesses Marie et Hélène de Roumanie ainsi que le prince Georges de Grèce et la princesse Elisabeth sont partis pour Athènes en vue du mariage du prince Carol avec la princesse Hélène de Grèce. Le garde des sceaux Michel Antonescu accompagne les membres de la famille royale à Athènes pour assister à l'acte du mariage civil.

NICO N. OHANIDI

et CORNELIE N. SOSSIDI

Mariés

Makri-Keui, le 10 mars 1921

On acquitte...

La première cour martiale a rendu son arrêt dans l'affaire des massacres et déportations de Kéghi. Doursoun effendi, accusé d'y avoir participé, a été acquitté faute de preuves.

En quelques lignes.

— Des aviateurs spécialistes anglais ont quitté Londres pour le Japon afin d'assister à la création d'une flotte aérienne japonaise.

— Dans quelques jours les nouveaux cadres de l'état-major général seront mis en application.

— L'Alemdar qui avait été suspendu par la censure, reprend sa publication à partir d'aujourd'hui.

— Ali Réchad bey, mustéchar de l'instruction publique, a été relevé de ses fonctions et remplacé par Abdullah bey, ex-titulaire de ce poste.

— Le ministre de Pologne a eu hier une entrevue avec le gérant du grand-vézir.

— Le prince Esmir Hilmi effendi, fils du défunt sultan Mehmed Rechad, part demain pour l'Europe. Le prince est accompagné de son aide de camp, le capitaine Ismail bey.

— Pevzi bey ex-caïmakam de Chili, est nommé mektoubdjy d'Aïdine.

LA SCENE ET L'ECLAIR

Programme du vendredi 11 Mars
Cine-amphi La Maitresse du monde (6ème époque)

- Lazen bourg Tarzan
- Kélar Aiglon
- Orientaux. La Maitresse du monde (3ème époque)
- Blotie. — Le Tablier blanc.
- Skating. — Le Maître des Forges.

NOUVEAU THÉÂTRE

(Ex-Skating)

Représentations extraordinaires de

M. Prince-Rigadin

et sa troupe de comédie française

Ordre des 4 premiers spectacles

Vendredi, 18 mars 1921 : Ma tante d'Hon-

fleur, vaudeville en 3 actes de M.P. Gavault.

Samedi, 19 mars 1921 : Ferdinand le no-

ceur. Vaudeville en 4 actes de Gaudillot

Dimanche, 20 mars 1921 : Miquette et sa

mère, comédie en 4 actes de Gavault et

Weber. Lundi, 21 mars 1921 : Nouveau :

Le danseur de madame. Dimanche, 20

mars, à 2 1/2 h. Matinée : Ma tante

d'Honfleur.

La location sera ouverte à partir de

demain, vendredi, aux guichets du Nou-

veau Théâtre.

Prochainement

au CINE ETOILE

JULIEN L'APOSTAT

Oeuvre grandiose

de HUGO FALENA

PRINTANIA

Musie Hall

Tous les soirs spectacle des Variétés ;

Programme monotone, de 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2

matinées pour familles.

Vendredi, Samedi et Dimanche en ma-

tinée et soirée la célèbre troupe des

LILIPUTIENS dans leur nouveau pro-

gramme.

Vendredi soir et jours suivants, nouveau

Grand Ballet « Songe d'Amour » sous la

direction de M. Zimine.

Samedi après le spectacle le dernier

bal de la saison.

Grand Bal des Folies

Colifon monstre et costumes arrivés spé-

cialement de Paris.

2 grands prix au meilleur masque et à

la danseuse la plus gaie.

Courrez retenir vos places

LE PLUS GROS SUCCES DE LA SAISON

Cosmopolis de Paul Bourget

au CINE ECLAIR

L'œuvre maîtresse du profond psycho-

logue Paul Bourget que la plupart des

Pérottes ont lue, adaptée du cinéma avec

une maîtrise sans pareille par la Cine-

ma sera projetée à partir de ce lundi au Ciné

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 mars 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Paris Unifié 400	Ltq.	150
Paris 400	Ltq.	1130
Paris 400	Ltq.	1750
Emprunt Intérieur Ott.		
ACTION		
Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	17
Assurances Ottomanes.		27
Galata-Karadim		41
Banque Imp. Ottoman.		35 50
Brasseries rémises		26
Bons		
Chartered		
Chemins de fer		18 25
Esaki Hissar		16 25
Derces (Kaux del)		12 15
Progrès Cent.		7
Kassandria ord.		6 50
priv		12
Minoterie l'Union		39 50
Régie des Tabacs		31 50
Tranways de Consple.		16 90
Jouissances		
Téléphones de Consple		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héraclée		
Séries		
Eaux de Soutari		

MONNAIES (Papier)

livre turque	590
livres anglaises.	578
francs français.	217
francs belges.	227
francs italiens.	110
Dollars	148
Roubles Roumanoff	39 75
Kerensky	4 25
Leis	47
Couronnes autrichiennes	34 75
Marcs	202
Levas	
Billets Banque Imp. Ott.	
Emission	

CHANGE

New-York	66 25
Londres	580
Paris	4
Genève	18 40
Rome	9
Athènes	42
Berlin	300
Vienne	31 50
Bucarest	1 94
Prague	
Amsterdam	

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres
Clôture du 9 mars

Ch. s. Paris	55 05
s. Vienne	1950
s. New-York	3 88
s. Berlin	249
s. Rome	105 875
s. Bucarest	286
s. Athènes	23 13
s. Genève	31 625
Prix argent	

Paris du 9 mars

Ch. s. Londres	54 86
s. Vienne	2 75
s. Berlin	22 123
s. Rome	51 75
s. Bucarest	19
s. Athènes	108
s. New-York	14 11
s. Genève	287
s. Bruxelles	104 50

La Politique

les barrières du Caucase ?

Il y a environ trois ans, le 26 mai 1918, le Conseil national de Géorgie, élu le 22 novembre précédent par l'Assemblée nationale, proclama l'indépendance de la Géorgie. Cette proclamation fut ratifiée par l'Assemblée constituante géorgienne dans sa première séance tenue à la date du 12 mars 1919.

Depuis ce court espace de temps, la Géorgie dut faire jusqu'à seize mobilisations et gagner quatorze guerres plus ou moins importantes pour faire respecter ses frontières. Personne n'ignore qu'elle s'est défendue à différentes reprises avec succès contre les bolcheviks et contre les attaques de Dénikine. Dans le but de parer le danger russe, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et la Ciscaucasie ont adressé, le 20 juin 1919, au Conseil suprême des Alliés une note de protestation contre la Russie Rouge et contre Dénikine. Malgré des invitations répétées, l'Arménie avait refusé de participer à cette protestation ; elle a cependant pris part à la conférence de Tiflis de juin 1919, à laquelle les trois républiques votèrent différentes résolutions concernant les questions territoriales. Un

peu plus tard l'Azerbaïdjan et l'Azerbaïdjan ont conclu une convention militaire à laquelle l'Arménie n'a pas voulu adhérer.

La République géorgienne dans sa politique intérieure et extérieure a toujours tenu une attitude pacifique envers les Etats voisins en se basant sur ses droits.

Une première fois, en décembre 1918, le différend avec l'Arménie fut solutionné par une conférence qui trancha la question territoriale en faveur de la Géorgie. Un peu plus tard, l'Azerbaïdjan déclara la guerre à la Géorgie au moment où la Russie Rouge reconnaissait cette dernière comme Etat indépendant. Cette guerre d'une courte durée fut suivie d'une seconde conférence dans laquelle la Géorgie eut encore raison. Faute d'union des jeunes républiques transcaucasiennes la Russie bolchevique a tiré de grands profits de la situation. Vint le tour d'Angora. Aux vues justifiées de la République arménienne de vouloir étendre ses frontières jusqu'en Anatolie et occuper différentes provinces

Moustafa Kemal pacha répondit en envahissant le territoire propre de l'Arménie s'entendant en cela avec la Russie Rouge pour sauvegarder les intérêts de la Turquie menacée. Dans cette lutte inégale, la Géorgie, isolée comme l'Arménie, affirme n'avoir pas pu venir à l'aide de l'Arménie pour ne pas déplaire à Moscou et se faire ainsi un nouvel ennemi du gouvernement kemaliste qui jusqu'aujourd'hui tenait vis-à-vis de la Géorgie au moins une attitude neutre. La Géorgie n'a donc pu donner aux dirigeants de l'Arménie que de sages conseils qui ne furent pas écoutés. Le gouvernement d'Eriwan ne les écouta pas. Il ne tint aucun compte de l'accord que Vrazian avait conclu avec la Géorgie sur le district de Borchalo et s'entendit avec les bolcheviks russes et azerbaïdjanais avec lesquels le 11 février dernier, il envahit sans déclaration de guerre non seulement la zone neutre, mais encore le territoire de la Géorgie. La lutte, indécise au début, prend actuellement une tournure plutôt favorable aux armées géorgiennes. Les combats sont acharnés. On se battra jusqu'au bout. La garde nationale et l'armée géorgienne défendent pied à pied le sol natal et leur gouvernement démocratique contre des forces supérieures qui les assaillent du côté de Gagra, de Dariali, de Poily et de Borchalo. Tiflis est tombée. Cependant tout n'est pas fini.

Dernières nouvelles

Voyageurs de... marque

Le colonel Kiziam (bey), ex-premier aide de camp du ministre de la guerre, ainsi que Halil (pacha) l'oncle d'Enver, qui se trouvent actuellement à Azerbaïdjan sont attendus à Angora au début du mois d'avril.

Les droits de douane

Déclarations d'Ibrahim bey

Ibrahim bey, directeur général des contributions indirectes, a fait au Terdjuman les déclarations suivantes :
— A mon avis, il ne serait pas juste de parler, ces jours-ci, d'une façon catégorique d'une augmentation des droits de douane. Toutefois mon avis est que le tarif actuel ne saurait être quintuplé. En supposant que le revenu actuel des douanes soit d'un million de livres, ce revenu ne saurait du jour au lendemain monter à 5 millions. Il monterait à 2 millions et demi de livres. La majoration des droits augmenterait la contrebande. Cela est naturel, et je vous citerai un exemple : lorsque le péage du pont était de 10 paras, les recettes quotidiennes s'élevaient à 400 livres. Après que le péage a doublé, les recettes ont à peine augmenté dans la proportion de 25 o/o.

EN GEORGIE

Tiflis cernée par les Géorgiens ?

Le Joghovourti-Tzain apprend que les pertes bolchevistes s'élèveront à 25.000 hommes lors de la prise de Tiflis. Par suite de l'interruption des communications forcées, les bolcheviks n'ont pu envoyer des renforts. Les troupes géorgiennes ont commencé l'investissement de leur capitale.

L'EUROPE ET L'AMERIQUE

Une délégation des Etats-Unis à Londres

L'Orient-News se fait mander de Londres que le président Harding a décidé d'envoyer à Londres une délégation de 7 membres en vue de discuter avec les Alliés les conditions auxquelles le gouvernement des Etats-Unis pourrait s'associer à eux pour la restauration et le maintien de la paix.

Faits divers

Innocence violée

Moustafa, négociant en moutons, canduisit avant-hier chez lui à Gumuch-Sou, une jeune fille d'Eyoub, âgée de 16 ans et abusa d'elle en lui promettant mariage.

Un cadavre au parc de Gulhané

Un nouveau cadavre a été découvert, mercredi, au parc de Gulhané, à proximité du Musée.

Un officier français, qui se promenait par là vers 2 heures de l'après-midi, ayant aperçu sous une arcade une forme immobile ressemblant à un corps humain, s'en approcha et constata qu'il s'agissait en effet d'un cadavre. Le mort devait être âgé de 35 ans. Il était vêtu d'une jaquette marron et d'un pantalon gris et n'avait pas de chaussures aux pieds. L'officier hêla deux gamins et leur ordonna d'aller informer le poste de police. On a trouvé sur le mort plusieurs documents en langue russe. Son identité n'a pu encore être établie. Mais on croit qu'il s'agit d'un Russe.

Sagit-il d'un suicide ou d'un crime ? Le rapport médical, sans exclure la possibilité d'un suicide, penche pour un crime.

l'enquête continue.

Carnet mondain

A Ortakeuy

Un concert suivi de sauterie a été organisé par la Société de demoiselles « la Bonne Volonté » d'Ortakeuy. Il aura lieu le samedi 19 courant, à 9 h 1/2, dans le local de la Bene Israël d'Ortakeuy même. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'on sait, à secourir les élèves indigents de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute même que de Péra même, l'on voudra se rendre à cette fête.

La chanson de Paris

Fred Bégikian, le fin diseur mondain, de retour de la Ville-Lumière, nous rapporte les derniers succès qui lui valent un joli renom dans la capitale française.

Nous espérons voir bientôt éditer à Constantinople, les créations du jeune diseur en vogue, que tout Péra fredonnera et qu'une Maison d'Edition s'est déjà chargée de publier.

Voilà assurément un vrai régal pour les fanatiques de l'Art.

Chez Tokatljan

On dit que la meilleure société de Péra a déjà retenu ses salles pour le souper d'adieu qui sera donné samedi soir, 12 et, au restaurant Tokatljan et que le cotillon y réservera d'agréables surprises aux danseurs habitués de ses live o'clock si élégamment fréquentés.

J. J. Marcopoli

Adresse provisoire :

Omer Abid Han, 3me étage, No 7

Constantinople, le 1er mars 1921.

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que la Société :

J. Marcopoli & G. Coumaki

fondée à Constantinople le 5 Mars 1919, est dissoute à partir du 1er Mars 1921 et que je continuerai comme par le passé à m'occuper tout spécialement des affaires Maritimes, Importation, Exportation, etc., sous la raison sociale :

J. J. MARCOPOLI

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance comme par le passé, agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

M. J. J. Marcopoli signera : J. J. Marcopoli

Samy & Marco M. Policar
NÉGOCIANTS

En quincaillerie, bijouterie
& articles émaillés

Stamboul, Tchitchek Bazar No 5

Téléphone : Stamboul 340

Constantinople, le 22 février 1921

M

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de fonder sur notre place, une société en nom collectif sous la raison sociale :

Samy & Marco M. Policar

qui s'occupera du commerce de quincaillerie, bijouterie & articles émaillés.

Tout en vous priant de bien vouloir prendre note de nos signatures, dont spécimen ci-bas apposés, nous aimons à espérer que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, comme par le passé. Dans cette attente, veuillez agréer M... nos salutations les plus distinguées.

Samy & Marco M. Policar

M. SAMY M. POLICAR signera : SAMY

& MARCO M. POLICAR

M. MARCO M. POLICAR signera : SAMY

& MARCO M. POLICAR.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le **BASQUE** attendu de Londres Marseille, Pirée, Smyrne et Salonique, est arrivé à Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :
Le vapeur **ODESSA** vers le 15 Mars d'Anvers.

Départs :
Le paquebot **MINGRELIE** vers le 10 Mars direction Ant pour Batoum.

Le bateau **PHYRGIE** vers le 17 Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co, Paquet Tél. Péra 1932. Les billes de pont sont délivrées par M. Minis Mallezopoulos, Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1932.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **PRAGA** partira samedi, 12 crt., (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BARON CALL** partira dimanche, 13 crt., pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saï et Alexandrie.

Le bateau **PALAKY** partira partira lundi, 14 crt., pour Constantinople, Varna et Bourgas.

Le bateau **REMO (ex-Habsburg)** partira samedi, 19 crt., (Ligne de Luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Voie Canal de Corinthe).

Le bateau **LEOPOLIS** partira lundi, 21 crt., pour Bourgas, Varna, Constantinople, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau **CALICIA** partira samedi, 12 crt., pour Dardanelles, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané. Téléphone Péra 2127.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau **KEPHALINIA** quittera notre port Samedi 12 mars à 2 heures p.m. direction pour le Pirée, acceptant des passagers de 1ère, 2ème à 3ème classes, ainsi que des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Tjépidés et Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée. Tél. Péra 854.

Maison Maritime

Chr. Basiotti

Le **DOCKET** arrivé à notre port, partira le 12 mars pour Bourgas, Varna, Constantinople et Galatz.

Le **OLEN**, attendu prochainement dans notre port chargera pour New-York.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Basiotti Maritime Han No 1 Quais Galata Péra 1831.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

A. PALIOS

Ligne postale régulière de Consple-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique **CHIO** disposant 150 is de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers se classe d'Alexandrie en notre port, vendredi prochain, partira des quais de Galata, mardi 15 crt. pour Cavalla, Salonique, Halkis, Pirée, Alexandrie et Port-Saï, acceptant des passagers 1re, 2me et 3me cl. et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la société Société Mrs. Papaioannou, Zaccos & Kambouridi, Quais de Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2. Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS à Constantinople

Installations Complètes sur Devis
Agencement de Banques, Administrations etc.,
PÉRA. Rue Cabristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et Décoration Branche Fabrication

MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & C^{IE} INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

Donald Campbell & Co Ltd LONDRES Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stellone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

CINEMA-PATHE Pancaidi

A partir du lundi 14 Mars tous les jours, matinées à 3 h 1/2 et 5 h 1/2

soirée à 9 h 1/2.

LA MAITRESSE DU MONDE

avec la belle MIA MAY

Société Française

d'Affrètement et de Transport

Le paquebot rapide **PENAY** muni de tout le confort moderne, sous pavillon français, disposant de cabines luxueuses, de 1re et 2me classes, partira le lundi, 14 mars, à 2 h. p.m. des quais de Sirkédji pour Zangoudak, Bartine, Iacobi, Sinope, Samsoun, Onniab, Ordou, Kerassounde, Trébizonde et retour, acceptant des passagers de 1, 2 et 3 classes et de pont et des marchandises pour ces ports.

Le cargo **ROSSIA** jaugeant 2200 tonnes partira dimanche prochain, 13 crt., pour Smyrne, Rhodes, Adalia, et retour, acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser à la Société Française d'affrètement et de transport, Quais de Galata, Phaliron han, No 45, et à la succursale Avni effendi bey Djelal han No 2 et à l'Agence spéciale de transport de Turquie Emin Eunu rue Réchadié No 1 et 2 Stamboul.

Furness, Withy & Co L.T.D.

Le s/s **EREMORE** provenant de Boston, de New-York, Alexandrie et Smyrne, ayant subi une avarie. Mrs. les consignataires sont priés de se présenter à l'Agence, munis de leurs connaissements et factures originales.

Constantinople, Shipping and Fuel Co, Hudavendighar han, No 7, Galata. Téléphone Péra 810-811.

American Black Sea

Steamship Corporation

Le s/s **STOUX-FALLS** partira le samedi 12 crt. pour Varna, Constantza et Galatz, acceptant des marchandises pour ces destinations.

Pour tous renseignements s'adresser à l'American Black Sea Steamship Corporation, Galata, Merkez Rihim Han, 3e étage, No 21, 22, 23 et 29, Tél. Péra 2047.

Gie de navigation nationale de Grèce

Communiqué

Il est porté à la connaissance des intéressés que le transatlantique **Megali Hellas** qui échoua légèrement sur les bas fonds de sable près de Koum Kalé a été renfloué le lun 17 crt. à 4.10 p. m. sans aucun dégat, et continua son voyage pour New-York voie Pirée.

Durant les 3 jours de travail que nécessita son renflouement à Koum Kalé les passagers restèrent continuellement à bord nourris aux frais de la Compagnie.

Par conséquent les rumeurs que les passagers ont quitté le vapeur ou ont été transbordés à bord d'un autre vapeur de la même Cie pour leur destination de New-York sont dénués de tout fondement.

L'Agence Générale de Consple.

Bowen School for Boys

Spring term begins April 4.

Apply, 40 rue Cabristan

PÉRA

On demande

Maison meublée avec salle de bain, sur la rive du Bosphore, pour la saison d'été, moyennant loyer raisonnable.

Réponse : Rédaction du Bosphore pour B. D. (7137-3).

PROPRIÉTAIRES D'AUTOMOBILES

Assurez-vous contre tous les risques dégâts accidentels causés aux voitures assurées, collision, incendie, combustion spontanée, explosion, vol, responsabilité vis-à-vis des tiers, y compris tous accidents corporels ou dégâts matériels causés à des tiers.

Conditions très avantageuses. Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd à Galata, Minerva Han. Téléphone Péra : 543.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Période d'attente

Du *Pegam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

De nos anciennes alliées — a commencé par l'Allemagne — aucune peut-être n'a été éprouvée par la guerre aussi durement que nous. Cependant, nul, dans ces pays n'est descendu dans l'arène avec des allures d'athlète, nul ne s'est vanté, nul n'a ri, nul ne s'est livré à des rododontades. Chacun a senti la douleur du désastre, a baissé la tête et s'est recueilli.

Chez nous, ce fut toujours et c'est encore le contraire. La "soie" chose que l'on entend, ce sont des cris de satisfaction et de victoire.

Les feuilles de chou écrirent : « C'est maintenant que nous avons atteint notre but, que nous avons prouvé à l'univers entier notre existence et notre grandeur... » Que les gens de Constantinople aient fait, qu'ils périssent, cela n'importe guère aux gens d'Angora.

Le droit de l'Anatolie

Du *Vakıf* :

De l'instant où le droit d'exposer, devant la Conférence de Londres, les revendications de l'Anatolie a été cédé par Teyfik pacha à Bekir Sami bey, et où la Conférence a consenti à entendre ce dernier, aux yeux de l'Europe, il n'existe plus de question d'Anatolie, mais la question de la paix avec la Turquie.

Par ailleurs, les délégués turcs, interrogés sur le point de savoir s'ils acceptaient ceux des articles du traité de Sévres qui ne se rapportent pas aux questions territoriales ont répondu qu'ils devaient en référer à la grande Assemblée nationale d'Angora. Les puissances y ont consenti. Ce second événement politique a donné une portée encore plus grande au premier, à savoir la décision de la Conférence de Londres d'entendre officiellement les desiderata de l'Anatolie.

Le secret du roi

De l'*İleri* :

En Grèce, il y avait la politique de la « grande idée » dont le promoteur était Venizelos. Cette politique a fait faillite.

Il y a aussi une autre politique, plus pondérée, plus raisonnable : celle du roi Constantin.

Mais alors, pourquoi Constantin suit-il aujourd'hui, à Athènes, la même politique que Venizelos ?

Chacun se le demande.

Or il n'y a là qu'une apparence. En réalité, Constantin et ses partisans — ainsi qu'ils le déclarent publiquement il y a un an — ne voient pas, pour la Grèce, la possibilité de vivre avec des frontières aussi étendues et aussi difficilement défendables. Leur secret désir est de trouver un moyen de se débarrasser de l'énorme héritage laissé par Venizelos, d'avoir enfin une lieude avec les anciens Hellènes fidèles au monarque.

PRESSE GRECQUE

Une entente gréco-turque ?

Du *Néologos* :

S'il est vrai, comme les dépêches l'annoncent, que les Alliés ont abandonné leur projet d'envoyer une commission d'enquête en Orient, nous n'estimons pas impossible la conclusion d'une entente gréco-turque dont la base serait le traité de Sévres. Les Turcs pourraient retirer les plus grands avantages des ports grecs de l'Égée, de la compétence commerciale des Hellènes, de leur flotte marchande, sans compter les profits matériels pouvant résulter pour eux de la diminution des indemnités considérables qu'ils doivent payer, non plus conformément au traité de Sévres mais d'après les principes humains et d'après les droits des vainqueurs.

PRESSE ARMÉNIENNE

Du *Djagadamard* :

La fête de la patrie

Les siècles et les générations ont passé depuis la grande bataille de l'Avair, mais le peuple arménien célèbre chaque année la fête *Vartanantz* avec le même enthousiasme.

Pourquoi ce culte exceptionnel ? Pourquoi cet attachement frénétique à des souvenirs si anciens ? quinze siècles nous séparent du jour mémorable où quelques patriotes ayant à leur tête le héros Vartan se sont dressés contre les armées persanes dans le but de défendre la religion du Christ et par le fait même la liberté de la patrie. Ils sont tombés sur le champ d'honneur mais ils ont aussi appris aux générations futures que leur mort était le symbole de l'abnégation au nom de la patrie et de toutes ses choses sacrées.

Le peuple arménien vénère chaque année en eux la mémoire de ceux qui, au nombre de 1036 ont lutté jusqu'à la mort

pour ne pas laisser violer le sanctuaire de la patrie, de ceux qui ont surgi du sein de la nation pour briser les chaînes de la servitude, de ceux qui durant les dernières trente années sont tombés sur les monts Zeitoun et de Sassoun, à Khannasore, Dalvoriget et Psamatia, de ceux qui ont créé Van et ont planté le drapeau sur le territoire de la mère-patrie, enfin de tous ceux qui ont défendu la nation depuis l'armistice contre tous ses ennemis.

LA MODE DE DEMAIN

Paris, mars 1921

Quelle sera la mode de printemps ? Cette question, presque toutes les femmes se la posent dès les premiers beaux jours. Or, il faut l'avouer, la mode nouvelle n'offre, jusqu'ici, rien de bien sensationnel.

Par quoi différera donc la mode de cette saison de celle du printemps passé ? Par ces détails auxquels l'œil exercé des élégantes ne se trompe pas, et qui datent une robe aussi sûrement qu'une forme vieillie ou un coloris éblouissant.

C'est, d'abord, le choix des tissus. Le reps, banni de l'ameublement, fait sa rentrée, mais assoupli et soyeux. Cette étoffe n'a pas la grâce des kashas et des fres-caines, mais elle est à la mode.

En général, les robes d'après-midi se font un peu plus larges à la base et sensiblement plus longues. Seul, le tailleur se porte toujours assez écourté. La raison ? La plupart de clientes font raccourcir, à l'essayage, le modèle « raisonnable ». Le trotteur « qui doit faire jeune » a besoin, pour cela, de rester court. Il ne le sera plus, pourtant, jusqu'à rappeler les robes de fillette, mais sa forme, d'une fantaisie particulière, permettra toutes les combinaisons.

A côté des jaquettes purement classiques, d'une coupe presque masculine, à revers stricts, légèrement pincées à la taille, fermées par un seul bouton, esquissant, de profil, un mouvement de gilet ; à côté du « smoking » — triomphe des coupeurs impeccables ! — on voit un grand nombre de petits vêtements bien plus « couturiers » que « tailleurs ». Les uns sont à pélerine ombibus, ou rappellent, grâce à un, étroit empiècement prenant les épaules et dissimulant la monture des fronces, les caracos et les saute-en-barque les autres évoquent les vestes de spahi ou, dévotement, les boléros. Plus longs derrière, ils laissent voir, devant, la blouse ou la haute écharpe de soie. Un col bébé, noué par un ruban, les complète, à moins qu'une bande droite ne serve d'encolure, simplement.

Les jupes unies sont montées à fronces sous une ceinture ronde ou montante, de côté, entre deux panneaux plats un groupe de trois plis. Le mouvement en forme noté dans quelques jaquettes classiques ne se remarque sur les jupes que rarement. On ne l'obtient guère que par un effet de tablier rajouté. Enfin, les poches brodées, chamarrées ou doublées d'une soie éclatante se retrouvent, comme par hasard, sur certains modèles. Et cela ne contribue pas à leur assurer une apparence dernier cri. Des gilets de tulle ou de mousseline, des blouses plates aux tons vifs complètent leurs tailleurs nouveaux.

Les tissus en vogue

Pour l'après-midi, le crêpe de Chine, le voile et tous les crêpes mats et légers connaissent la vogue. La tulle, un peu moins basse, est précisée à peine ; des panneaux repassés, doublés de mousseline, et plus longs que la robe, blousent encore sur la jupe. Les rubans sont la principale garniture de ses modèles. Rubans drés de deux tons, disposés en losanges, et donnant un bizarre effet de raphia teint, larges écharpes, satin si finement déchiqueté qu'on croit voir des brins d'autruche ou des pétales de chrysanthème, cela rehausse fort joliment les petits modèles dits « tout simple ».

Des broderies de perles fines ou de perles de bois les ornent aussi, et l'on admet sur la classique serge marine, remplaçant les broderies de laine ou de soie gélantine par trop vues, des garnitures en cabochons de couleur posés sur des rubans de tons différents.

Le tulle est à tous, à cette époque, un regain de succès. On en fait surtout de petites robes de style, ballonnées et fort amples, qui semblent d'amusants travestissements et sont gracieuses pour danser. Le type en est maintenant créé : chaque collection possède des spécimens de toilette de dancing.

Les couleurs qui se portent

Pour la ville, le bleu, le gris, le beige, dominent. Quelques maisons ont fait d'assez nombreux modèles dans la gamme des havanes — du bleu mûr au henneton brûlé — et dans celle des verts assagis : du vert-de-gris à l'eucalyptus, en passant par le vert amande. Cela paraît bien fade, après l'éclatante et acide fraîcheur du vert jade, dont la vogue ne décroît pas — H. G.

20

la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot légalisé sur mesure Lit.

Appart. Damodien

au coin d'Asmali Mesjid.

Grand Rue de Pera.

GARAGE AMERICAIN

Les Amortisseurs Hassler sont également avantageux pour les propriétaires et pour les voitures.

Nous sommes tellement assurés de leur utilité que nous accordons

GRATUITEMENT

un essai de 10 Jours aux Propriétaires de VOITURES FORD

VIDAL & C^{ie}

SECTION-COMBUSTIBLES

Grand Stock de Bois de Chauffage (chêne de Bulgarie complètement sec) de Charbon de Bois (de Bulgarie sec et sans poussière,) et d'Anthracite.

Livraison immédiate par nos camions franco-domicile

SECTION-TRANSPORTS

Tous transports en ville et dans la Banlieue par nos camions et camionnettes.

PRIX MODÉRÉS

Yanik Zade Han, GALATA, Perchambé-Bazar
Téléphone Péra 478.

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici : Les deux noms : UNDERWOOD HAİM font une garantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haim

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Tél. Péra 1761



Sloan's Liniment

se recommande pour le traitement de rhumatisme, Lumbago, névralgie, maux de dents, et toutes sortes de douleur ou refroidissement.

En vente dans toutes pharmacies et drogueries.

Représentants et Dépositaires :

C. Pervanides & L. Hazapis

Havlar, Han, 91.

Téléphone Péra 588

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Reserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

Sièges A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikî Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Canée, Corfou, Lemnos, Castro, Méridin, Syrie, Candie, Carls, Relymno, Chalcis, Argostoli.

ASMYNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Samsoul)

EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres. Marchandises. Escomptes simples et documentaires

tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

“UMBRELLA”

SAVON

donne complète satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall & Co Ltd

Stamboul

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocca, Galata rue Moumhané, Nomico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗ

Ασφάλεια κατά πυρκαγιών, σεισμών, αερίων, με αποσβέστη δια άνω-πλωτών, λοιποφόρων, αερίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soc Assurance Konpani A/S

Fondée à Copenhague en 1736

Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

“Le Printemps”

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises

Stamboul, Katirjoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET ÉTRANGER

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE : Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Vallis. SUISSE : Lugano, Chiasso. ÉGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Magagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gami, Zagazig, Malte. SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE : Rhodes. TURQUIE : Constantinople, ASIE MINEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1653.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUL

TARI : Téléphone : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la Sublime Porte

STAMBOUL

Kahreman Zade Han

Téléphone : Stamboul 95

Nous vendons d'urgence

automobiles de luxe, marque Claveland, Benz et Ford. Entreprise de toutes sortes de réparations d'automobiles.

S'adressez à l'Agence

Hezmet Oumoumié

à Bayezid, Kakirdjiler, Stamboul

Téléphone Stamboul 2252.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à

M. Antoine Moscopoulos

Kivendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 105.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople a commencé ses opérations dans son Local

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

Le grand établissement MAISON POPULAIRE

(Laikos Ikos)

Buyuk Millet Han, Galata N° 18

Informe qu'il a procédé à un escompte de 10 lo sur les prix précédents et sur tous les articles, comme : chausseslles, flanelles, mouchoirs, madapolam, draps de lit, essuie-mains, nappes, serviettes, torchons, chaussures élégantes pour hommes et enfants, chaussures de travail, solides pour ouvriers et chausseurs et différents autres articles en gros et en détail.

Occasion unique

Pour les chefs de famille, vendeurs en détail et commissionnaires.

Le directeur

TH. PAPPADOPOULOS

Offres et Demandes

A louer appartement de 5 pièces à Chichli, montée Bomonti. S'adresser Ruta Han 43 Rue Izzet Pacha 7123

J'achète tapis persans, vraies occasions. S'adresser Mustafa 33 Rue Izzet Pacha, Ruta Han Chichli, montée Bomonti, 7124